

# 608

Du 20 au 26 MAI 2013

anous.fr

# ANOUS PARIS



## VISIONS HIGH-TECH

Techno **Habillez-vous intelligent !**  
Téléphonie **La 4G**, une révolution... ou pas ?  
Réseaux sociaux **Télé** et "deuxième écran", une relation d'avenir



## design

### Le gigantisme façon Bouroullec

Ils font partie des designers les plus talentueux de leur génération, portant haut les couleurs d'un design français bien de son temps. Après une rétrospective au Centre Pompidou-Metz, Ronan et Erwan Bouroullec entrent au musée des Arts décoratifs, où ils revisitent quinze ans de leurs créations dans une exposition occupant la majestueuse nef. Visite.



Un an. C'est le temps qu'il aura fallu pour concevoir l'immense voûte de douze mètres de haut en tissu blanc immaculé, qui cache la nef du musée des Arts décoratifs dont le style Napoléon III ne colle pas vraiment avec l'épure des designers. La hauteur de plafond permet aux deux frères Bouroullec d'installer confortablement leurs fameuses cloisons, comme les Algues tout en transparence ou les Clouds tout en poésie, qui ont fait leur succès. C'est monumental et c'est beau. La déambulation dans l'espace se fait aérienne, comme par magie.

Ronan et Erwan Bouroullec ont voulu à travers cette exposition montrer l'ensemble de leur travail. Elle commence par des face-à-face audacieux mettant en scène certaines de leurs réalisations dans un jeu d'échos inattendu. Que ce soit pour deux lampes, deux tapis ou deux chaises, la confrontation se fait dans la conception, le tra-

vail industriel de la machine face à celui, artisanal, de la main, montrant que le duo ne cesse de créer pour ces deux univers. Cette comparaison est intéressante à un autre niveau : démontrer que l'artisanat a plus d'avenir qu'on ne le pense, et c'est plutôt réjouissant.

Passé la nef, dans une première salle côté jardin des Tuileries, c'est leur vision de l'univers du travail qui est dévoilée. Un monde où l'open space est revisité de façon intelligente et minimaliste : les postes ont une forme de mini-cocon qui permet l'intimité. Un travail imaginé pour Vitra, et qu'ils poursuivent aujourd'hui. Aux murs, les dessins des designers sont encadrés, et on est surpris par la simplicité presque enfantine des traits. Au fond de la pièce, installez-vous pour découvrir une vidéo sur leur atelier où règne une ambiance studieuse.

Dans la deuxième salle en face, ce sont toutes les



pièces iconiques des deux designers que nous retrouvons dans une mise en scène domestique, comme si nous entrions dans leur maison. Tout d'abord, l'œuvre phare, celle qui a permis de les faire connaître dans le petit monde du design : le Lit Clos édité en 2000, sorte de cabane-chambre conçue comme une boîte ouverte, une pièce dans une pièce, idéale pour les studios. Plus récente, la chaise Osso en bois créée en 2010, d'une sobriété parfaite, est clouée au mur en pièces détachées, comme désossée.

Les suspensions noires sont monumentales, les fils pendent, et c'est magnifique quand, chez nous, c'est plutôt une autre histoire... On se retrouve de l'autre côté de la nef, et on tombe sur le Textile Field, sorte d'immense patchwork de petits matelas assez plats, une commande du Victor & Albert Museum de Londres pour donner la possibilité à ses visiteurs d'admirer les toiles en position couchée ! On enlève ses chaussures et on teste une nouvelle façon de se tenir dans un musée...

Ronan et Erwan Bouroullec, *Momentané*, au musée des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli, 1<sup>er</sup>. M<sup>o</sup> Palais-Royal-Musée du Louvre. Ouvert du mardi au dimanche de 10 h à 19 h.

Ci-dessus : Quelques pièces phare du duo dans la partie domestique.  
© Studio Bouroullec

À gauche : Vu ici à travers la cloison Algues, le Textile Field est à tester !  
© Studio Bouroullec

À droite : Eugène Boudin, *Plage aux environs de Trouville*, 1854. Huile sur toile, 67,5 x 104 cm. Toronto Art Gallery of Ontario, musée des Beaux-Arts de l'Ontario. Don anonyme, 1991. © 2012 ABO